

Si je veux vous expliquer le sens de « **KAGAMI BIRAKI** », je dois d'abord vous entretenir un peu de la **mythologie shintoïste**, religion primitive et animiste du Japon. Je ne vous raconterai pas tout afin de ne pas vous embrouiller. Cependant, il faut que je vous parle d'une divinité très importante et nous verrons pourquoi par la suite. Il s'agit de la grande déesse du **SOLEIL, AMATERASU**. Suivant la légende, elle est née à partir de l'œil gauche de son père « **IZANAGI** » qui, avec sa femme « **IZANAMI** » furent les deux dieux qui créèrent le Monde. **AMATERASU** était tellement brillante qu'il lui offrit son collier de perles sacrées, ainsi que le royaume des cieux : « **TAKAMA NO HARA : LES HAUTES PLAINES CELESTES** ». A la suite d'une dispute avec son frère « **SUSANÔ** », le dieu de la mer, de la tempête et de l'orage qui avait ravagé la terre, elle s'enferma dans une caverne plongeant ainsi le monde dans l'obscurité. Les autres divinités firent fabriquer un grand miroir rond en métal qu'ils placèrent devant la grotte où ils se réunirent. Lors de cette assemblée, la déesse de la gaité, **UZUMES**, improvisa une dance érotique et tous les **kamis** se mirent à rire aux éclats. Intriguée, **AMATERASU** demanda de quoi il s'agissait. On lui répondit qu'il y avait une déesse plus brillante qu'elle. Vexée, elle sortit de la grotte pour voir ce qui se passait. Aussitôt, elle fut éblouie par son propre reflet et les **kamis** fermèrent vite l'entrée. Amusé par cette ruse, **AMATERASU** promit de ne plus plonger le monde dans les ténèbres si son frère venait s'excuser. Celui-ci, pour se racheter lui remis son épée et les divinités lui donnèrent le miroir. Par la suite, **AMATERASU** ordonna à son petit-fils **NINIGI** de descendre sur Terre pour la gouverner et lui confia ces trois objets : l'épée KUSANAGI NO TSURUGI, reçu de son frère, le miroir YATA NO KAGAMI, offert par les autres **kamis** quand elle sortit de la caverne et le collier de perles YASAKANI NO MAGATA, présent de son père. Toujours d'après la légende, le petit-fils de **NINIGI** fut **JIMMU**, le premier empereur du Japon et donc l'ancêtre de tous les empereurs japonais ! Ces trois objets sont les bijoux sacrés, insignes de la famille impériale.

J'ai lu dans un livre dont j'ai oublié le nom de l'auteur, le parallèle entre cette histoire et le récit biblique où il est question du soleil qui se trouve arrêté dans sa course ! Ceci se trouve dans Josué 10, versets 12 à 15 dont je vous joins la phrase qui nous intéresse : « **Le soleil s'arrêta au milieu du ciel et ne se pressa pas de se coucher durant presque un jour.** ». Le parallèle entre ces deux mythes est, je pense, intéressant. D'autant plus que certains savants disent qu'autrefois un gros astéroïde aurait percuté notre planète ralentissant sa course durant un certain moment ! Cependant d'autres savants ne sont pas d'accord mais....

Maintenant, revenons au « **KAGAMI BIRAKI** ». Afin de mieux pouvoir l'expliquer je vais séparer les deux mots. Commençons par « **KAGAMI - MIROIR** ». Ceci est la traduction normale mais en fait, il s'agit de : « **KAGAMI MOCHI** ». Dans l'explication précédente nous avons parlé de cet ancien miroir sphérique, l'un des trois insignes de la famille impériale. Celui-ci est symbolisé par un gâteau de forme circulaire de « **MOCHI** » que l'on offre aux kamis en l'exposant sur le « **KAMI DANA - LA TABLETTE DÉDIÉE AUX KAMIS** ».



Il est composé de deux galettes dont une plus large à la base avec une autre plus petite au-dessus, le tout généralement surmonté d'une mandarine. Ces galettes de « mochi » sont confectionnées la semaine précédant le Nouvel An qui au Japon, je le rappelle, est fixé de nos jours à la même date que chez nous, à partir d'un **riz gluant spécial cuit et frappé en cadence** avec un maillet en bois dans un récipient généralement un billot de bois évidé à cet effet. J'y ai déjà participé et l'on peut voir à la télévision de nombreuses personnalités qui s'adonnent à cet exercice avec plus ou moins de bonheur dans l'hilarité générale car entre chaque frappe, il faut réussir à retourner la pâte à la main en évitant les coups de maillet. Comme chez nous, après les festivités, on range ou détruit les décorations qui n'ont plus lieu d'être. En ce qui concerne ce « **KAGAMI MOCHI** », comme il a été dédié aux dieux, il serait blasphématoire de le couper, donc on le « défait » et « **BIRAKI** » provient du verbe « **HIRA(ku) - OUVRIR, DÉFAIRE** ». Ce jour-là est normalement fixé au 11 janvier mais reporté au HOMBU DOJO au dimanche suivant.

On brise aussi le couvercle d'un baril de saké, afin de le déguster au cours de cette cérémonie shintô. Cette tradition fut introduite par le Shogun TOKUGAWA qui pour fêter une victoire, brisa avec le même maillet qui sert à faire le mochi, le couvercle d'un tonneau de saké. Par la suite, cela se perpétua dans beaucoup de dojos d'arts martiaux. De nos jours, notamment à cause des enfants, on sert aussi des jus de fruits.

Au Hombu Dojo, à TOKYO, on boit donc le saké qui a été offert par les différents groupes ou sociétés pour le Nouvel An et l'on mange les boulettes de mochi avec une soupe sucrée d'**azuki** mais le mochi que l'on consomme ce jour-là est fabriqué le matin même par les « **uchi dechi - DISCIPLES INTERNES** ». Quoique de nos jours ils ne résident plus dans le dojo comme autrefois. Les « **azuki** sont de **petits haricots rouges** ». J'en avais apporté du Japon que j'ai semé. J'ai eu la surprise de constater que contrairement à toutes celles des autres sortes d'haricots en grains ou haricots verts, ses gousses ne pendent pas mais se dressent vers le ciel !

Ce jour-là est affiché dans le dojo le nom de toutes les personnes du monde entier qui ont obtenu un dan, évidemment ceux de l'aïkikaiï. C'est aussi la remise officielle pour quelques personnes présentes. C'est ainsi que j'ai assisté à la remise du huitième dan de TAMURA sensei. Ensuite, durant cette de fête de partage beaucoup de pratiquants vont saluer les officiels, dont évidemment, notre doshu.